

Chapitre 1. Introduction

1.1 Caractéristiques souhaitables des commissions	6
1.2 Commissaires	8
1.3 Cadre de référence des commissaires	10
1.4 Comment la commission s'appuie sur (et complète) les travaux antérieurs	11
1.5 Connexion avec COVID-END	12
1.6 Chronologie des principaux développements dans l'utilisation des données probantes pour relever les défis sociétaux	13
1.7 Considérations d'équité	15
1.8 À quoi ressemble le succès	17
1.9 Bibliographie	18

Copyright © 2022 Université McMaster. Tous les droits sont réservés. Ce travail est sous licence Creative Commons Attribution-NoDerivatives 4.0 International License. Aucune partie de ce rapport ne peut être adaptée de quelque manière que ce soit sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur.

L'Université McMaster met gratuitement ce chapitre du rapport à la disposition du public afin de promouvoir l'intérêt public. Cependant, l'Université n'autorise pas la publication de ce chapitre sur des sites Web autres que le site Web du secrétariat de la Commission sur les données probantes (le McMaster Health Forum) ou sa diffusion électronique. Le rapport complet est également disponible en téléchargement gratuit sur le site Web de la Commission sur les données probantes et en achat sur Amazon et d'autres magasins en ligne.

Ce chapitre du rapport et les informations qu'il contient sont uniquement à des fins d'information et d'intérêt public, sont fournis tels quels (sans garantie, expresse ou implicite) et ne sont pas destinés à se substituer à des conseils financiers, juridiques ou médicaux. L'Université McMaster, le secrétariat de la Commission sur les données probantes, les commissaires et l'éditeur n'assument aucune responsabilité pour les pertes ou dommages causés ou prétendument causés, directement ou indirectement, par l'utilisation des informations contenues dans ce chapitre du rapport, et ils déclinent spécifiquement toute responsabilité encourue de son usage.

Agissant au nom de la Commission sur les données probantes, le McMaster Health Forum souhaite recevoir des commentaires sur le rapport, ainsi que des suggestions sur les voies à suivre pour influencer la mise en œuvre des recommandations du rapport. Veuillez envoyer vos commentaires à evidencecommission@mcmaster.ca.

La citation appropriée pour ce rapport est :

Commission mondiale sur les données probantes pour relever les défis de société. Chapitre 1. Introduction. Le rapport de la Commission sur les données probantes : un appel à l'action et une voie à suivre pour les décideurs, intermédiaires de données probantes et producteurs de données probantes axés sur l'impact. Hamilton : McMaster Health Forum, 2022 ; p. 1-18.

ISBN 978-1-927565-40-7 (en ligne)

ISBN 978-1-927565-34-6 (imprimé)

Introduction

La pandémie de COVID-19 a créé une occasion inégalée de braquer les projecteurs sur les données probantes auprès des gouvernements, des entreprises et des organisations non gouvernementales, de nombreux types de professionnels, ainsi que des citoyens. Il y a eu une demande sans précédent de données probantes pour relever des défis en évolution rapide, ainsi que des efforts remarquables pour répondre à cette demande avec les meilleures données probantes dans des délais très serrés. Tout ne s'est pas bien passé, bien sûr. Certains décideurs ont délibérément ignoré les meilleures données probantes, tandis que d'autres ont fait le trafic d'informations erronées. Comme nous le décrivons à la **section 4.13**, on s'est appuyé sur beaucoup d'autres choses que les meilleures données probantes, et certaines formes de données probantes ont été utilisées plus que d'autres. Et comme nous le décrivons dans la **section 4.6**, il y a eu une couverture inégale des sujets, une qualité variable et des ratés en termes de mise à jour parmi les synthèses des meilleures données probantes à l'échelle mondiale, ainsi qu'un énorme gaspillage dans les efforts de recherche résultant d'un manque de coordination. Mais de nombreuses facettes de la réponse éclairée par les données probantes à la pandémie de COVID-19 se sont bien déroulées, comme nous le décrivons plus loin dans cette section, dans la **section 4.7** (sur les produits « vivants » de données probantes) et dans la dernière colonne de la **section 4.12** (comme les essais contrôlés randomisés multi-pays qui ont été réalisés rapidement et les soutiens rapides ayant recours à des données probantes contextualisées pour les décideurs gouvernementaux).

D'autres défis sociétaux - de la réussite scolaire à la performance des systèmes de santé en passant par le changement climatique - nécessitent une attention renouvelée similaire sur les meilleures données probantes. La pandémie a révélé plus clairement certains défis profondément enracinés, tels que les inégalités d'exposition aux risques et d'accès aux moyens d'atténuer ces risques. D'autres défis « à combustion lente » ont été temporairement mis de côté durant la pandémie et nous devons maintenant y faire face de nouveau. De plus, nous avons appris la nécessité de mieux se préparer aux futures crises imprévisibles (et non pas seulement les futures crises sanitaires).

Il est maintenant temps de systématiser les aspects de l'utilisation des données probantes qui fonctionnent bien et de combler les nombreuses lacunes, ce qui signifie créer les capacités, les opportunités et la motivation pour utiliser les données probantes pour relever les défis sociétaux (1) et mettre en place les structures et les processus pour les soutenir. Le moment est également venu d'équilibrer l'utilisation des données probantes avec le jugement, l'humilité et l'empathie.(2) Pour ceux qui cherchent à utiliser des données probantes pour relever les défis sociétaux, la légitimité doit être acquise puis activement maintenue. La Commission mondiale sur les données probantes pour relever les défis sociétaux a été convoquée pour soutenir les gens dans ce travail vital.

Le prix Nobel d'économie a récemment été décerné à deux trios d'économistes utilisant des approches très différentes pour rassembler les données probantes nécessaires pour informer un type de décideurs : les décideurs gouvernementaux. Moins de six mois avant le début de la pandémie de COVID-19, le prix a été décerné à trois économistes utilisant des essais contrôlés randomisés pour évaluer ce qui fonctionne. Un an et demi après le début de la pandémie, le prix a été décerné à trois économistes utilisant des expériences naturelles pour évaluer ce qui fonctionne. Comme exemple de l'humilité nécessaire à ceux qui soutiennent l'utilisation des données probantes par les décideurs, l'une de ces économistes – Esther Duflo – a été citée disant ce qui suit :

«L'un de mes grands atouts... c'est que je n'ai pas beaucoup d'opinions pour commencer. J'ai une opinion – il faut évaluer les choses – qui est fermement ancrée. Je ne suis jamais mécontente des résultats. Je n'ai pas encore vu un résultat que je n'ai pas aimé.» (3)

Les évaluations ne sont qu'une des formes de données probantes dont nous discutons dans ce rapport. Nous utilisons l'expression « données probantes » dans ce rapport pour désigner les données probantes issues de la recherche. Des chercheurs comme Esther Duflo font de la recherche. Les décideurs peuvent utiliser les données probantes obtenues de la recherche. Idéalement, ils utiliseront les formes de données probantes qui correspondent le mieux aux questions spécifiques auxquelles il faut répondre, comme nous y revenons à la **section 4.3**, et le font en reconnaissant qu'il n'y a généralement pas de ligne droite entre les données probantes et l'action dans la plupart des circonstances (par exemple, les données probantes peuvent répondre à certaines questions, mais pas à toutes les questions, elles peuvent être de faible qualité ou d'une applicabilité limitée à leur contexte, et il peut y avoir des incertitudes importantes). Les décideurs peuvent également utiliser d'autres types de données probantes, telles que les données probantes expérientialles dérivées de leurs propres expériences vécues et les preuves judiciaires examinées par un tribunal. Les décideurs peuvent également tenir compte de nombreux autres facteurs pour prendre une décision. Les décideurs gouvernementaux, par exemple, doivent prêter attention aux contraintes institutionnelles (y compris les contraintes liées aux ressources), à la pression des groupes d'intérêt, à leurs propres valeurs personnelles et aux valeurs de leurs électeurs, entre autres facteurs. Notre objectif est d'aider quatre types de décideurs (les décideurs gouvernementaux, les dirigeants d'organisations, les professionnels et les citoyens) à mieux utiliser les données probantes (les données probantes de recherche en particulier), et ce, tout en tenant compte d'autres facteurs pour relever les défis sociétaux.

Quatre histoires tirées du magazine hebdomadaire, The New Yorker, illustrent comment ces quatre types de décideurs peuvent utiliser des données probantes pour apprendre et s'améliorer, et comment ils peuvent être capables d'apprendre plus efficacement et de s'améliorer plus rapidement.



Décideur gouvernemental, Mohamed Nasheed

Tout d'abord, nous avons Mohamed Nasheed, l'ancien président des Maldives et actuel président de sa législature, qui fait face à une très forte motivation pour lutter contre le changement climatique. Son pays – un archipel de la mer Indienne – sera un jour entièrement sous l'eau. Une interview avec lui, menée par Bill McKibben, décrit ses efforts pour mettre en place des stratégies d'adaptation au climat aux Maldives tout en plaident au nom des 48 pays du Forum de la vulnérabilité climatique pour restructurer les dettes de leurs pays afin de libérer les fonds nécessaires pour mettre en œuvre ces stratégies.⁽⁴⁾ Nasheed est parfaitement conscient des conclusions du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat et des données probantes qu'il a générées sur l'avenir désastreux – ou ce que certains appellent le risque existentiel – auquel son pays est confronté. Il doit faire preuve d'un grand jugement dans sa poursuite simultanée de trois objectifs : 1) convaincre les pays à revenu élevé de prendre des mesures drastiques pour ralentir le taux d'augmentation des contributions humaines au changement climatique et autoriser la restructuration des dettes qu'il propose ; 2) renforcer la résilience climatique dans son propre pays ; et 3) se préparer à l'éventualité qu'il échoue dans ses deux premiers objectifs et que ses concitoyens doivent un jour quitter l'archipel submergé. Ce qui est moins clair dans cette histoire, c'est où il peut se tourner pour obtenir des données probantes, par exemple, des stratégies d'adaptation au climat qu'il devrait envisager.



Leader organisationnel, Alvaro Salas Chaves

Deuxièmement, nous avons Alvaro Salas Chaves, l'ancien chef de plusieurs organisations de santé costariciennes, qui a créé de nombreuses opportunités pour améliorer la santé de ses concitoyens, en commençant par son travail dans une très petite clinique et en culminant avec son leadership dans le domaine de l'agence de sécurité sociale du pays au début des années 90. L'auteur de cette histoire, Atul Gawande, décrit comment Salas a progressivement fait évoluer le système de santé d'un système où les agents de santé « réagissaient » aux patients qui franchissaient les portes des cliniques et des hôpitaux – en traitant tout problème qui les amenaient à consulter – à un système où une équipe d'agents de santé a assumé la responsabilité de la santé de tous les patients dans leur région. Chaque équipe s'est organisée pour atteindre de manière proactive ses patients (avec des contacts plus fréquents parmi ceux qui ont les plus grands besoins de santé et sociaux) et pour fournir une gamme de services efficaces à chaque rencontre.⁽⁵⁾ Les résultats de santé du Costa Rica se sont considérablement améliorés en conséquence. Salas était doté d'une énorme capacité de persuasion et d'une motivation intense à créer des opportunités « d'institutionnaliser » cette nouvelle approche. Il semble avoir combiné cela avec le jugement, l'humilité et l'empathie. Ce qui est moins clair dans cette histoire, c'est d'où proviennent les informations sur les services efficaces que les équipes doivent fournir, mais on peut supposer qu'il aurait été exposé à de nombreuses directives de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de son bureau régional, l'Organisation panaméricaine de la Santé. Aujourd'hui, il pourrait effectuer des recherches dans Health Systems Evidence pour trouver des données probantes pour son approche de « gestion de la santé de la population », la bibliothèque Cochrane pour trouver des données probantes sur les services efficaces et la base de données des directives de l'OMS.



Professionnel, Denny Gioa

Troisièmement, nous avons Denny Gioa, un ancien ingénieur chez Ford, qui s'est appuyé sur ses capacités professionnelles d'ingénieur pour aborder la sécurité automobile. Il s'est régulièrement appuyé sur l'analyse de données pour décider quand proposer à son entreprise d'investir des millions de dollars dans le rappel de voitures d'un modèle et d'une année de fabrication particuliers. L'auteur de cette histoire, Malcolm Gladwell, commence par une blague sur un prêtre, un médecin et un ingénieur, dont la morale est que l'ingénieur était le seul à utiliser son jugement pour résoudre le problème, mais qu'il aurait tout aussi bien pu le faire en démontrant une partie de l'empathie manifestée par le prêtre et le médecin.⁽⁶⁾ Les expériences de Gioa étaient quelque peu similaires. Il avait la capacité, l'opportunité et la motivation d'utiliser l'analyse de données et le jugement pour les appliquer pour résoudre le problème des types de voitures à recommander pour un rappel. Cependant, sa rigueur n'a pas empêché l'opinion publique de se retourner contre les grandes entreprises automobiles lorsque le public a découvert que les entreprises étaient au courant d'événements rares, comme des voitures Pinto prenant feu dans une collision arrière, et ont choisi de ne rien faire. Si nous voulions vraiment améliorer la sécurité automobile, une approche serait de veiller à ce que les ingénieurs et autres professionnels aient la capacité, la possibilité et la motivation d'utiliser à la fois l'analyse de données sur le problème et les synthèses des meilleures données probantes sur la gamme complète d'approches pour résoudre le problème (y compris les ceintures de sécurité et les limitations de vitesse), ainsi que le jugement, l'humilité et l'empathie pour convaincre les autres de la nécessité d'essayer de nouvelles approches, de les évaluer et de faire les ajustements nécessaires.



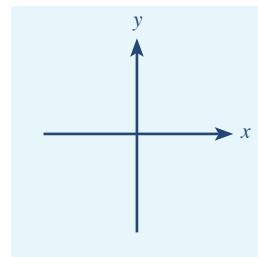
Quatrièmement, nous avons Paula Kahumbu, une leader citoyenne, qui s'appuie à la fois sur ses capacités d'écologiste et de conteuse, et sur sa motivation pour amener ses concitoyens à se considérer comme des acteurs dans les efforts de conservation. L'auteur de cette histoire, Jon Lee Anderson, décrit comment Kahumbu a créé l'opportunité de mettre les Kenyans au centre de l'action en développant et en animant une émission télévisée kenyane populaire - Wildlife Warriors - où elle rencontre des concitoyens qui travaillent pour sauver les animaux en voie de disparition. (7) (Comme nous l'expliquons dans la **section 3.6**, nous utilisons le terme « citoyen » pour garder l'accent sur l'individu, et non pour impliquer le statut officiel de citoyenneté tel que déterminé par un gouvernement.) Kahumbu parle de ses concitoyens comme des héros, des partisans de la campagne, planteurs d'arbres, défenseurs des parcs et des forêts, et électeurs. Pour éclairer ses choix sur les histoires à raconter et les stratégies de conservation à poursuivre, elle utilise des analyses de données sur les espèces menacées et sur les décisions de justice concernant le braconnage. Elle a également « regardé ce qui fonctionnait et ce qui ne fonctionnait pas dans la conversation kenyane ». Idéalement, elle pourrait compléter ces données probantes « locales » avec des synthèses des meilleures données probantes mondiales sur les stratégies de conservation et la combinaison de stratégies les plus prometteuses. Celles-ci peuvent aller de stratégies très en amont comme la planification de la population humaine à des stratégies à mi-parcours comme la gestion des ressources naturelles (par exemple, les voies ferrées et routes), le soutien des communautés autochtones (par exemple, permettre des accords de bail gagnant-gagnant avec des groupes de conservation et des sociétés de safari privées) et le soutien à la faune (par exemple, faire respecter les interdictions de braconnage et de vente d'ivoire).

Comme ces histoires l'illustrent, notre approche actuelle concernant les défis sociétaux et les moyens de les relever repose sur un apprentissage de manière ad hoc et sur de longues périodes de temps. Nous devons passer à une nouvelle approche qui implique l'utilisation systématique et transparente de données probantes pour apprendre et s'améliorer rapidement. La pandémie de COVID-19 nous a montré que nous pouvons le faire :

- nous avons appris que l'élimination pourrait être poursuivie comme objectif - comme cela a été fait en Australie et en Chine, entre autres pays - si les conditions politiques, géographiques et pandémiques étaient bonnes (et que cela pouvait changer, comme cela a été le cas avec le variant Delta)
- nous avons appris que la transmission par aérosols est un mode de transmission clé, et que les masques et la ventilation peuvent aider à prévenir la transmission (voir bit.ly/3HiGuIT)
- nous avons appris que le risque de transmission des enfants aux enfants, et des enfants aux adultes, dans les écoles primaires et les garderies est faible lorsque des procédures de prévention et de contrôle des infections sont en place (pour une revue rapide et vivante sur le sujet, voir bit.ly/3c7B0r1)
- nous avons appris que les stéroïdes peuvent réduire les décès chez les patients hospitalisés (pour des lignes directrices vivantes sur les traitements médicamenteux, voir bit.ly/3DehxMf)
- nous avons appris que les vaccins peuvent prévenir la transmission, l'infection, les maladies graves et la mort, y compris pour les nouveaux variants (pour la synthèse vivante des données probantes #6 produite par COVID-END, qui est mise à jour toutes les deux semaines, voir bit.ly/3FfPOeX)
- nous avons appris que les inégalités se sont aggravées dans les pays et entre les pays, et que nous devons porter une attention particulière aux plus vulnérables, tels que ceux qui vivent dans des centres d'hébergement et de soins de longue durée, et ceux confrontés à l'insécurité financière et l'insécurité en termes de logement.

Des lignes directrices émergentes (par exemple, nous n'en savons pas encore assez, mais lavez-vous bien les mains d'ici là) ont été remplacées

par des lignes directrices durables (par exemple, nous avons maintenant de solides données probantes indiquant que les masques réduisent la transmission), comme il se doit. La liste ci-dessus peut également changer, comme il se doit.



Comme l'un de nos commissaires l'a suggéré lors d'un appel, imaginez un tableau 2*2 créé par un axe Y indiquant l'utilisation (ou non) des meilleures données probantes et un axe X indiquant la possibilité (ou l'impossibilité) de s'appuyer sur des systèmes d'autocorrection qui s'assurent que des pratiques efficaces puissent émerger. Le commissaire a fait valoir que de nombreux médecins se trouvent généralement dans le quadrant supérieur droit de ce tableau 2*2. Ils utilisent des lignes directrices de pratique clinique rigoureusement élaborées (les meilleures données probantes) et ils observent également si leurs patients répondent au traitement recommandé par les lignes directrices. Ce dernier geste peut souvent être trompeur, mais il complète puissamment le premier geste. Les soldats sont le plus souvent à droite le long de l'axe X. Ils ne peuvent pas utiliser des évaluations rigoureuses comme le font les médecins, mais – malheureusement – ils constatent très rapidement s'ils atteignent leurs objectifs. De nombreux types de décideurs ne peuvent ni s'appuyer sur les meilleures données probantes dans leur domaine de travail ni s'appuyer sur des systèmes d'autocorrection. Des croyances sur des approches efficaces peuvent être enracinées, parfois très fortement, mais ces croyances ne sont ni soumises à des tests rigoureux ni soumises à des systèmes d'autocorrection qui se sont avérés très fiables.

Les six premiers chapitres du rapport de la Commission sur les données probantes présentent le contexte, les concepts et le vocabulaire partagé qui sous-tendent ses recommandations. Ces six chapitres peuvent être utilisés par de nombreuses personnes, et pas seulement par celles qui sont en mesure d'apporter les changements nécessaires pour garantir que les données probantes soient systématiquement utilisées pour relever les défis sociaux. Le septième chapitre présente les recommandations de la Commission sur les données probantes sur la façon dont nous pouvons améliorer (et devons améliorer) l'utilisation des données probantes, à la fois de manière routinière et pour faire face à de futures crises mondiales.

Le rapport comprend 52 sections qui peuvent être téléchargées individuellement à partir du site Web de la Commission sur les données probantes. Les versions préliminaires de ces sections ont été partagées publiquement à des moments clés du travail de la Commission, à la fois pour obtenir des commentaires sur la façon de les renforcer et pour commencer à créer une dynamique d'action. Ces sections contiennent souvent une ou plusieurs infographies. Elles ont été conçues pour être facilement utilisées dans des présentations, des rapports et d'autres documents. La Commission sur les données probantes vous encourage à les partager librement en les citant de façon adéquate, et à les adapter après avoir obtenu notre permission.

Les commissaires et le secrétariat espèrent que ce rapport est le début d'une série de conversations sérieuses sur ce qui fonctionne bien et où nous pouvons faire mieux. Nous avons entrepris ce travail très rapidement et avec un soutien financier limité, et nous avons inévitablement commis des erreurs et manqué des synthèses de données probantes clés et d'autres documents. Nous avons parcouru beaucoup de terrain et parlé d'une grande diversité de défis sociaux, et nous avons inévitablement trop généralisé et manqué des nuances importantes. Nous avons essayé d'éviter les listes de références qui comptent des dizaines de pages par chapitre, et nous avons assurément échoué à honorer tous ceux et celles qui sont à l'origine des idées sur lesquelles nous nous appuyons. Encore une fois, nous apprécions les commentaires reçus afin que nous puissions apporter des corrections aux produits supplémentaires que nous créerons sur la base de ce rapport (et les produits que d'autres organisations, nous l'espérons, pourront créer sur la base de ce rapport).

Le reste de ce chapitre comprend huit sections :

- [**1.1 Caractéristiques souhaitables des commissions**](#)
- [**1.2 Commissaires**](#)
- [**1.3 Cadre de référence des commissaires**](#)
- [**1.4 Comment la commission s'appuie sur \(et complète\) les travaux antérieurs**](#)
- [**1.5 Connexions avec COVID-END**](#)
- [**1.6 Chronologie des principaux développements dans l'utilisation des données probantes pour relever les défis sociaux**](#)
- [**1.7 Considérations d'équité**](#)
- [**1.8 À quoi ressemble le succès**](#)

La section sur l'équité est particulièrement importante, car l'équité est un fil conducteur qui parcourt l'ensemble du rapport.

Les sept annexes à ce rapport complètent ces sections de manière importante :

- **8.1 Méthodes utilisées pour éclairer les délibérations et les recommandations des commissaires (concerne la section 1.1)**
- **8.2 Biographies des commissaires (concerne la section 1.2)**
- **8.3 Secrétariat (complète la section 1.2)**
- **8.4 Bailleurs de fonds**
- **8.5 Affiliations et intérêts des commissaires et du secrétariat (concerne la section 1.2)**
- **8.6 Conseillers et autres remerciements (complète la section 1.2)**
- **8.7 Calendrier (développe la section 1.6)**

1.1 Caractéristiques souhaitables des commissions

Des commissions mondiales sont fréquemment convoquées pour relever des défis sociétaux. Pourtant, il n'existe pas de liste convenue des caractéristiques souhaitables de telles commissions, et encore moins d'outils pour soutenir leur développement, l'élaboration de leurs rapports et leur évaluation.

Les responsables des commissions mondiales peuvent probablement apprendre beaucoup du domaine des lignes directrices de pratique clinique liées à la santé, qui se trouvait dans une position similaire il y a trois décennies. Depuis lors, un flux constant de développements méthodologiques a conduit à une liste de caractéristiques souhaitables de lignes directrices de pratique clinique (8), d'outils de première et de deuxième génération pour soutenir leur élaboration, leur communication et leur évaluation (AGREE I et II), et des outils complémentaires pour évaluer la qualité et la mise en œuvre des recommandations des lignes directrices (AGREE-REX) et soutenir l'élaboration, la communication et l'évaluation des orientations des systèmes de santé (AGREE-HS). Pour plus de détails, consultez le site Web AGREE Enterprise.

Pour soutenir son propre travail et jeter les bases des futurs développements méthodologiques liés aux commissions mondiales, la Commission sur les données probantes a rédigé un ensemble de caractéristiques souhaitables pour les commissions mondiales, en utilisant les cinq éléments de l'outil AGREE-HS (qui est plus proche des enjeux systémiques auxquels font face la plupart des commissions mondiales comparativement aux outils liés aux lignes directrices de pratique clinique).

Le sujet

Convoquées et/ou financées par un organisme formel ayant l'autorité d'agir sur les recommandations et/ou justifiées puisqu'il s'agit d'un enjeu prioritaire et que les décideurs souhaitent et peuvent donner suite aux recommandations

Les participants

Composées de commissaires qui ont été explicitement choisis pour refléter de nombreux éléments de la diversité requise pour s'assurer que les recommandations s'adressent et sont susceptibles d'être utilisées par les types de décideurs qui pourraient prendre des mesures sur la base des recommandations, par exemple en fonction :

- des types de défi (y compris le secteur), décideur et données probantes
- de l'éventail d'expériences et d'ancienneté
- de l'équilibre entre les genres
- de la diversité d'origines ethnoculturelles
- des régions et pays d'appartenance
- des langues parlées

Soutenues par une politique sur les conflits d'intérêts qui exige que les commissaires et le personnel du secrétariat indiquent publiquement leurs conflits d'intérêts potentiels, un panel indépendant (si nécessaire) pour gérer ces conflits d'une manière proportionnée à leurs risques, et le personnel du secrétariat pour veiller à ce que l'influence des bailleurs de fonds soit évitée ou minimisée

Les méthodes

Grâce à l'utilisation de méthodes systématiques et transparentes pour :

- examiner les données probantes (par exemple, l'analyse des données et les synthèses de données probantes) qui ont éclairé les délibérations sur les sections (par exemple, les infographies, les tableaux et les zones de texte) et les recommandations
- engager un groupe élargi de parties prenantes pour créer une dynamique d'action et éclairer les délibérations (par exemple, via le site Web, les médias sociaux et la sensibilisation directe des groupes de coordination)
- se mettre d'accord sur les recommandations finales (par exemple, grâce à un consensus formel)

Les recommandations

Abouti à des recommandations réalisables, qui sont probablement acceptables pour les décideurs, et qui favorisent l'équité

La mise en œuvre

Inclus des plans de diffusion pour garantir que les décideurs soient rejoints (par exemple, la traduction dans plusieurs langues, la publication en libre accès, l'engagement d'intermédiaires et la participation à des événements ciblés par les décideurs), et pour le suivi et l'évaluation afin d'assurer la continuité du travail et l'imputabilité des acteurs impliqués.

La Commission sur les données probantes a respecté ces caractéristiques avec autant de diligence que possible et les a utilisées pour analyser les commissions mondiales dont les rapports ont été publiés depuis le 1er janvier 2016 ou en cours de rédaction. Nous avons choisi cette date, car elle coïncidait avec le début de l'ère des Objectifs de développement durable (2016 à 2030). Notre évaluation des rapports des commissions mondiales, à la lumière des caractéristiques énoncées ci-dessus, a révélé que :

Le sujet	Les participants	Les méthodes	Les recommandations	La mise en œuvre
65 des 70 rapports traitent explicitement d'une ou des deux parties de la caractéristique relative au sujet, à savoir que les bailleurs de fonds ou les organisateurs avaient le pouvoir d'agir ou qu'une justification solide avait été fournie pour la création de la commission	32 des 70 rapports abordent explicitement la première des deux caractéristiques relatives aux participants, à savoir que les commissaires sont choisis pour refléter de nombreux éléments de diversité	5 des 70 rapports abordent explicitement la caractéristique relative aux méthodes, à savoir que le travail de la commission a été rendu possible par l'utilisation de méthodes systématiques et transparentes à chaque étape du processus	50 des 70 rapports abordent explicitement la caractéristique relative aux recommandations, à savoir que le travail de la commission a abouti à des recommandations qui sont réalisables, probablement acceptables pour les décideurs, et favorisent l'équité	36 des 70 rapports abordent explicitement la caractéristique relative à la mise en œuvre, à savoir que le rapport de la commission comprenait des plans de diffusion, de suivi et d'évaluation
	21 des 70 rapports abordent explicitement la deuxième des deux caractéristiques relatives aux participants, à savoir que les commissaires et le personnel du secrétariat sont tenus de signaler publiquement leurs conflits d'intérêts potentiels et d'adhérer également à une politique sur les conflits d'intérêts			

Ces mêmes commissions mondiales ont également constitué la base de notre analyse des :

- rapports des commissions mondiales par types de défis (**section 2.5**)
- rapports des commissions mondiales par types de décideurs (**section 3.8**)
- rapports des commissions mondiales par formes de données probantes (**section 4.15**).

Pour cette section (1.1), ainsi que pour les **sections 2.4, 3.8 et 4.14**, nous nous sommes concentrés sur ce qui a été rapporté (ce qui peut être inférieur à ce qui a été réellement fait). Nous n'avons pas mené d'entretiens ni examiné de sites Web. Un travail similaire pourrait être effectué pour les nombreuses commissions régionales, nationales et infranationales, qui portent parfois d'autres noms, tels que : 1) groupes consultatifs ; 2) comités consultatifs ou d'examen; 3) panels d'évaluation ou de haut niveau ; 4) commissions nationales ou royales ; 5) conseils de surveillance ; 6) académies des sciences ; ou 7) groupes de travail. Des analyses plus approfondies pourraient être effectuées en utilisant certaines des méthodes utilisées dans une analyse des commissions mondiales par Gertz et ses collègues (bien qu'avec un objectif différent).(9)

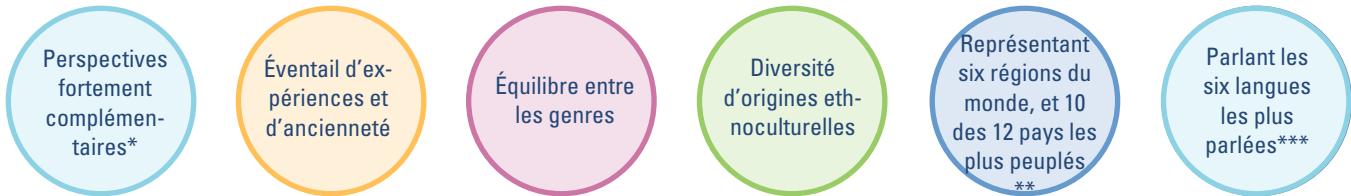
Une analyse thématique des recommandations de ces commissions mondiales a également permis de :

- comprendre l'écart entre où nous en sommes et où nous devons être en utilisant des données probantes pour relever les défis sociétaux, au moins du point de vue des membres de haut niveau des commissions mondiales (voir **section 7.1**)
- améliorer le cadrage des recommandations préliminaires de la Commission sur les données probantes et identifier de nouvelles idées pour les recommandations de la Commission, qui aideraient à combler cet écart (voir la **section 7.2**)
- identifier les recommandations de la Commission sur les données probantes qui s'alignent sur les recommandations d'autres commissions mondiales (voir la colonne sur « l'alignement des rapports » dans la **section 7.2**).

Les méthodes qui sous-tendent ces analyses sont décrites à l'**annexe 8.1**.

1.2 Commissaires

Les 25 commissaires ont été soigneusement sélectionnés pour apporter divers points de vue à la création d'un rapport qui s'adresse aux nombreux types de personnes qui prennent ou peuvent influencer les décisions quant à savoir si et comment les données probantes sont utilisées pour relever les défis sociétaux. Cette diversité se traduit de plusieurs façons :



* Couvrant la plupart des types de défis sociétaux (et des Objectifs de développement durable), tous les types de décideurs (décideurs gouvernementaux, dirigeants d'organisations, professionnels et citoyens) et toutes les principales formes de données probantes

** Chine, Inde, États-Unis, Indonésie, Pakistan, Brésil, Nigéria, Mexique, Japon et Éthiopie, ainsi qu'Australie, Autriche, Canada, Chili, Allemagne, Trinité-et-Tobago, Émirats arabes unis et Royaume-Uni

*** Anglais, chinois, hindi, espagnol, français et arabe, ainsi que portugais, indonésien et ourdou, entre autres



Amanda Katili Niode

Conseillère politique talentueuse et directrice d'une organisation non gouvernementale faisant progresser le dialogue sur l'action environnementale, y compris l'action climatique



Antaryami Dash

Chef d'organisation non gouvernementale apportant une expertise nutritionnelle au secteur du développement et de l'humanitaire



Daniel Iberê Alves da Silva

Jeune leader autochtone éduquant les étudiants et autres sur les modes de connaissance autochtones



Donna-Mae Knights

Fonctionnaire de carrière, spécialisée dans la réduction de la pauvreté et le développement, conduisant un changement de politique vers la construction de communautés durables



Gillian Leng

Cadre expérimentée à la tête d'une agence d'évaluation des technologies et de lignes directrices qui soutient la prise de décision en matière de santé et de services sociaux par les gouvernements, les fournisseurs de services et les patients



Andrew Leigh

Homme politique chevronné apportant une formation économique et juridique à la rédaction et au débat sur les politiques publiques



Asma Al Mannaei

Fonctionnaire expérimentée qui dirige l'amélioration de la qualité et gère la recherche et l'innovation dans un système de santé



David Halpern

Conseiller politique de confiance apportant des expériences formelles et des connaissances comportementales aux gouvernements, d'abord au Royaume-Uni et maintenant dans de nombreux pays



Fitsum Assefa Adela

Décideur engagé s'efforçant d'apporter une perspective pangouvernementale à la planification et au développement au niveau du cabinet



Gonzalo Hernández Licona

Éminent économiste apportant des méthodes d'évaluation rigoureuses dans les domaines de la mesure de la pauvreté et du développement économique



Hadiqa Bashir

Jeune leader militant pour les droits des filles et l'égalité des sexes dans les environnements dominés par les hommes



Jan Minx

Chercheur axé sur l'impact apportant des approches innovantes de synthèse de données probantes aux conseils politiques nationaux et aux évaluations scientifiques mondiales sur le changement climatique et la durabilité



Julia Belluz

Journaliste respectée apportant de la rigueur dans ses reportages sur ce que la meilleure science disponible nous apprend sur les grands défis de notre temps



Kenichi Tsukahara

Responsable de l'ingénierie soutenant la gestion des risques de catastrophe au sein d'un gouvernement, d'une banque de développement et d'une agence internationale



Larry Hedges

Statisticien appliquée soutenant l'utilisation de synthèses de données probantes dans les politiques et pratiques éducatives



Modupe Adefeso-Olateju

Chef d'organisation non gouvernementale pionnière dans l'utilisation d'évaluations citoyennes et de partenariats public-privé pour améliorer les résultats scolaires des enfants



Petrarca Karetji

Conseiller en politique entrepreneuriale innovante dans l'utilisation de l'analyse de données pour soutenir l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes concernant le développement durable



Steve Kern

Leader d'une fondation utilisant l'analyse de données et d'autres formes de données probantes pour lutter contre la pauvreté, les maladies et les inégalités dans le monde



Howard White

Chef de file de la recherche soutenant l'utilisation d'une évaluation solide et d'une synthèse des données probantes dans la prise de décision en matière de développement international et dans tous les secteurs



Jinglin He

Chef d'organisation non gouvernementale engageant les décideurs politiques et les parties prenantes, ainsi que les agences des Nations Unies, à faire avancer les initiatives de développement social



Julian Elliott

Chercheur clinicien tirant parti de la technologie pour préparer et maintenir efficacement des synthèses de données probantes et des lignes directrices « vivantes » pour éclairer la prise de décision



Kerry Albright

Fonctionnaire internationale éternellement curieuse, passionnée par la prise de décision fondée sur des données probantes, la pensée systémique et aider à comprendre la valeur des données probantes pour le développement international



Maureen Smith

Leader citoyenne défendant l'engagement authentique des patients et des citoyens dans la conduite de la recherche et l'utilisant de la recherche dans leur prise de décision



Neil Vora

Professionnel interdisciplinaire apportant la réflexion sur la santé planétaire à l'interface entre les efforts de conservation (tels que la prévention de la déforestation) et la prévention des pandémies



Soledad Quiroz Valenzuela

Conseillère scientifique d'un gouvernement apportant ses expériences nationales aux efforts régionaux et mondiaux pour améliorer la qualité des avis scientifiques des gouvernements

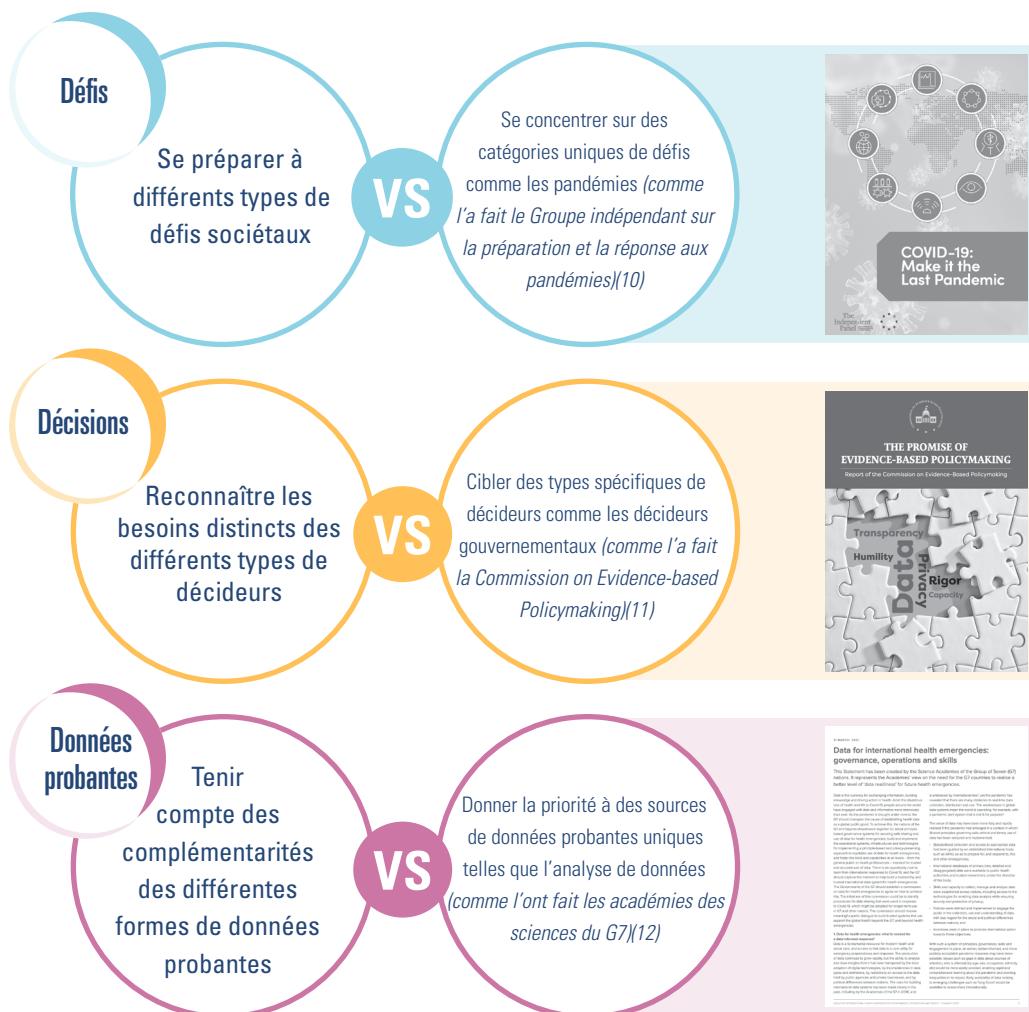
1.3 Cadre de référence des commissaires

S'appuyant sur leur expertise et leurs expériences pour relever (ou éclairer les efforts visant à relever) les défis sociétaux du point de vue d'une ou plusieurs catégories de décideurs et en utilisant une ou plusieurs formes de données probantes, les commissaires ont soutenu la Commission sur les données probantes de quatre (ou cinq) principales façons :

- 
- Participer aux délibérations virtuelles pour façonner la structure et le contenu du rapport, les sections et les voies d'influences proposées (par exemple, des conseillers et des événements)
 - Fournir des commentaires sur certaines sections préliminaires (par exemple, des infographies et des tableaux) qui seront largement diffusés à la fois pour obtenir des commentaires pour les améliorer et pour commencer à justifier l'action
 - Identifier les principales lacunes dans les sections, les analyses nécessaires pour étayer les sections, et les entretiens et autres communications avec les partenaires nécessaires pour s'assurer que les sections soient adaptées à leur objectif
 - Examiner l'ébauche du rapport final, approuver les recommandations finales sur la façon de mieux répondre aux besoins de données probantes des décideurs alors qu'ils relèvent les défis sociétaux, à la fois de manière routinière et lors de futures crises mondiales, et examiner les voies d'influence qui sont prioritaires
 - (Facultatif) Contribuer à des événements virtuels où le rapport aura le potentiel d'exercer une influence significative.

1.4 Comment la commission s'appuie sur (et complète) les travaux antérieurs

Pourquoi maintenant? La pandémie de COVID-19 a mis l'emphasis sur les données probantes parmi les décideurs gouvernementaux, les dirigeants d'entreprises et d'organisations non gouvernementales, de nombreux types de professionnels et les citoyens. Leurs décisions ont façonné la réponse à la pandémie et façonneront les réponses aux futurs défis sociaux. La pandémie a accéléré la collaboration entre les décideurs et les producteurs de données probantes, mais la prise de décision qui s'appuie sur l'éventail de données probantes n'est pas encore routinière. Notre panel indépendant de commissaires a produit ce rapport avec des recommandations sur les moyens de mieux répondre aux besoins en données probantes des décideurs sur une base routinière et lors de futures crises mondiales. Ce faisant, ils se sont appuyés sur des travaux antérieurs et les ont complémentés, tels que les exemples ci-dessous.



1.5 Connexion avec COVID-END

Le réseau COVID-19 Evidence Network to support Decision-making (COVID-END) a d'abord identifié le besoin de la Commission sur les données probantes et a aidé à façonner le contenu du rapport. Il s'est également engagé à rechercher des voies pour influencer les recommandations de la Commission sur les données probantes.

Les 55 partenaires de COVID-END sont issus de diverses communautés de synthèse de données probantes, d'évaluation des technologies et de développement de lignes directrices, ainsi que des « organisations intermédiaires » clés. (Pour une liste des partenaires, voir bit.ly/3wGw012.) Les partenaires soutiennent depuis longtemps les décideurs aux niveaux local, national et international, et ce, dans tous les secteurs. Ils font partie des organisations les plus respectées dans leurs domaines respectifs. Ils se sont réunis pour fournir une réponse éclairée par les données probantes et mieux coordonnée pour faire face au défi mondial qu'est la pandémie de COVID-19. Leurs activités fondées sur des données probantes ont couvert tout le spectre de la réponse à la pandémie, des mesures de santé publique et de la gestion clinique, aux arrangements des systèmes de santé, ainsi qu'aux réponses économiques et sociales. Leurs activités ont également couvert tout l'éventail des contextes dans lesquels la réponse à la pandémie s'est déroulée, y compris les pays à revenu faible, intermédiaire et élevé. Alors que le monde commence à relever à la fois les défis sociétaux qui émergent lentement et les nouvelles crises, les partenaires de COVID-END souhaitent que l'on puisse bâtir sur les aspects positifs de la réponse éclairée par les données probantes à la pandémie de COVID-19 et s'assurer que l'on puisse combler les lacunes.



COVID-END agit comme organisation « parapluie » pour ces partenaires dans la réponse éclairée par les données probantes à la pandémie de COVID-19, et beaucoup d'entre eux agissent à leur tour comme des organisations « parapluie » pour de nombreux autres partenaires pour relever un large éventail de défis sociétaux. Voici des exemples de ces organisations :

Africa Center for Evidence, qui soutient le Africa Evidence Network en rassemblant plus de 3000 personnes de toute l'Afrique pour soutenir la prise de décision fondée sur des données probantes

Campbell Collaboration, qui aide les équipes du monde entier à préparer et à soutenir l'utilisation de synthèses de données probantes dans des domaines tels que les affaires et la gestion, les solutions climatiques, la criminalité et la justice, les handicaps, l'éducation, le développement international et la protection sociale

Cochrane, qui comprend des groupes du monde entier qui préparent des synthèses de données probantes, incluant des groupes basés dans 45 pays et des réseaux thématiques dans 13 domaines qui soutiennent la prise de décision fondée sur des données probantes sur des sujets liés à la santé

Evidence Synthesis International, qui soutient les organisations de synthèse de données probantes à travers le monde qui produisent, soutiennent et utilisent des synthèses de données probantes

Guidelines International Network, qui soutient 130 organisations à travers le monde qui élaborent et mettent en œuvre des lignes directrices fondées sur des données probantes.

La Commission sur les données probantes accueille les manifestations d'intérêt d'autres organisations « parapluie » qui peuvent s'engager à rechercher des voies à suivre pour la mise en œuvre des recommandations de la Commission sur les données probantes.

1.6 Chronologie des principaux développements dans l'utilisation des données probantes pour relever les défis sociétaux

Les organisations multilatérales telles que le système des Nations Unies et l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) sont des acteurs clés pour déterminer si et comment les décideurs utilisent les données probantes pour relever les défis sociétaux, tout en étant des utilisateurs de données probantes à part entière. Le système des Nations Unies comprend un secrétariat, de nombreux départements (par exemple, le Département des affaires économiques et sociales), des fonds (par exemple, l'UNICEF), des programmes (par exemple, le PNUD) et des agences spécialisées (par exemple, la Banque mondiale et l'OMS). La façon dont ces organisations multilatérales perçoivent les défis sociétaux façonne profondément les besoins en données probantes pour la prise de décision, en particulier parmi les décideurs politiques des États membres, mais aussi parmi les dirigeants d'organisations, les professionnels et les citoyens. De même, la façon dont ils envisagent l'utilisation des données probantes pour soutenir la prise de décision façonne profondément le système de soutien aux données probantes qu'eux-mêmes et leurs États membres ont mis en place. Des exemples sélectionnés de développements clés dans ces deux domaines sont fournis dans les deux premières listes ci-dessous.

Les nombreuses formes sous lesquelles les données probantes sont maintenant généralement rencontrées par les décideurs ont émergé au cours des 80 dernières années, d'abord avec des essais contrôlés randomisés (une approche pour évaluer « ce qui fonctionne ») dans les années 1940 et ensuite avec des évaluations de technologies, des synthèses de données probantes, des lignes directrices et des recherches sur le comportement et la mise en œuvre. Plus récemment, les mégadonnées et l'intelligence artificielle ont stimulé des développements rapides dans l'analyse et la modélisation des données. Des exemples sélectionnés de ces développements sont fournis dans la troisième liste ci-dessous.

Développements clés dans...

Défis

... comment les défis sociétaux sont perçus dans les organisations multilatérales

- Premier mécanisme mondial pour parvenir périodiquement à un accord entre les principaux climatologues (la sixième évaluation mondiale étant publiée en 2021-2022) et un consensus des gouvernements participants : Groupe intergouvernemental sur le changement climatique (1988)
- Premier engagement au niveau de l'OCDE envers des objectifs assortis de délais pour atteindre des objectifs clés : Objectifs de développement international (1996-2015)*
- Premier engagement mondial envers des cibles assorties de délais pour atteindre des objectifs clés : Objectifs du Millénaire pour le développement (2000-2015)
- Premier cadre multisectoriel et transdisciplinaire à se concentrer sur l'interface animal-humain-écosystèmes pour améliorer la santé : One Health (2008)**
- Deuxième engagement mondial envers des cibles limitées dans le temps pour atteindre des objectifs clés : Objectifs de développement durable (2016-2030)

Décisions

... comment l'utilisation de données probantes pour soutenir la prise de décision est considérée dans les organisations multilatérales

- Premier rapport de la Banque mondiale consacré au thème : Rapport sur le développement dans le monde : Savoir pour le développement (1998-1999)
- Premier organe des Nations Unies à passer de l'avis d'experts à l'utilisation d'approches plus rigoureuses pour l'élaboration de recommandations : Lignes directrices de l'OMS pour les lignes directrices (2003)
- Premier rapport de l'OMS consacré au sujet : Rapport mondial sur les connaissances pour une meilleure santé (2004)
- Premier appel à fonder les efforts de développement sur « ce qui fonctionne » et à renforcer l'appropriation des programmes de développement par les pays : Déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide au développement (2005)
- Première stratégie des Nations Unies pour développer les capacités et favoriser les catalyseurs d'une action fondée sur les données : Stratégie de données du Secrétaire général des Nations Unies (2020)
- Premier rapport de l'ONU qui a priorisé les synthèses de données probantes dans le cadre d'une réponse à un défi sociétal : Feuille de route des Nations Unies pour la recherche sur le relèvement post-COVID-19 (2020)
- Premier rapport de la Banque mondiale consacré à l'utilisation des données pour faire avancer les objectifs de développement : Rapport sur le développement dans le monde : Des données au service d'une vie meilleure (2021)

* oecd.org/dac/2508761.pdf

** fao.org/3/aj137e/aj137e00.pdf

- Essais contrôlés randomisés à double insu - Patoline pour le rhume (1943) et streptomycine pour la tuberculose pulmonaire (1948)
- La notion de données probantes axées sur les participants (par opposition uniquement aux chercheurs) émerge des travaux de Lewin et Freire sur la recherche-action participative (1946-70)
- Utilisation précoce des essais en sciences sociales : Perry Preschool Project (1962-67) et RAND Health Insurance Experiment (1971-86)
- Création de l'Office of Technology Assessment des États-Unis (1974)
- Première synthèse de données probantes produisant une estimation de l'effet : Psychothérapie (1977)***
- Livre phare sur la quasi-expérimentation de Cook et Campbell (1979)
- Livre phare sur la visualisation des données (1983) : The Visual Display of Quantitative Information de Tufte (première édition)
- Premier aperçu sur le terrain de la sécurité et de l'efficacité des soins : Effective Care in Pregnancy and Childbirth (1989)
- Création de la Collaboration Cochrane et du réseau international d'agences pour l'évaluation des technologies de la santé (1993)
- Création de la Collaboration Campbell (2000)
- Première synthèse de données probantes de Campbell produisant une estimation de l'effet : programme Scared Straight (2002)
- Création d'un réseau international de lignes directrices (2002)
- Création de la revue Implementation Science (2006)
- Premier livre largement lu sur l'utilisation des sciences comportementales : Nudge – Améliorer les décisions concernant la santé, la richesse et le bonheur (2008)

*** psycnet.apa.org/record/1978-10341-001



Intermédiaire de données probantes, Julia Belluz

Journaliste respectée apportant de la rigueur dans ses reportages sur ce que la meilleure science disponible nous apprend (et ne nous apprend pas) sur les grands défis de notre temps

La pandémie de COVID-19 a été une période difficile et déstabilisante à bien des égards, y compris pour nous tous qui essayons de comprendre et de communiquer ce que les dernières données probantes peuvent nous dire sur le virus et comment garder nos familles, nos communautés, et les pays en sécurité. Dans un environnement d'information en évolution rapide, où nous remettions constamment en question et mettons à jour les hypothèses, il est plus difficile que jamais de comprendre les implications des nouvelles études ou politiques. Mais la bonne nouvelle est que la pandémie de COVID-19 a également accéléré une poussée mondiale pour développer et affiner des outils qui peuvent aider les gens à réfléchir de manière critique sur les données probantes et à les contextualiser.

Je pense en particulier à la synthèse vivante des données probantes et aux produits vivants de données probantes, que le rapport aborde dans les **sections 4.4 et 4.7**. Leur raison d'être est de rassembler les données probantes les plus récentes et les meilleures sur d'importantes questions sociales, politiques et cliniques pour parvenir à des conclusions plus étayées. Par exemple, le répertoire de COVID-END rassemble des données probantes de haute qualité sur tout, de l'efficacité des différents vaccins contre les nouveaux variants du coronavirus, à l'impact des fermetures d'écoles sur la minimisation du risque d'épidémie (voir la **section 4.12** pour des exemples supplémentaires). Ces outils devraient être une ressource essentielle pour les journalistes qui couvrent cette pandémie, pour la prochaine pandémie et pour les nombreux autres défis sociaux à venir. Pour ceux qui sont affectés par les décisions des cliniciens, des fonctionnaires et des élus, ces outils peuvent également sauver des vies. J'espère juste que cette pandémie aidera enfin plus de gens à les apprécier et à les utiliser.

”

1.7 Considérations d'équité

Un défi affecte souvent de manière disproportionnée certains groupes de la société. Les avantages, les inconvénients et les coûts des options pour relever ce défi peuvent varier d'un groupe à l'autre. Les considérations de mise en œuvre peuvent également varier d'un groupe à l'autre. Les évaluations peuvent ainsi examiner ce qui a fonctionné pour quels groupes et dans quelles conditions.

La façon dont les données probantes sur un défi sont perçues peut également varier d'un groupe à l'autre en fonction de leurs contextes historique, social et culturel.

Une façon d'identifier les groupes nécessitant une attention particulière est d'utiliser le cadre PROGRESS-Plus.(13) PROGRESS est un acronyme anglais formé par les premières lettres des huit façons suivantes qui peuvent être utilisées pour décrire les groupes :

P Lieu de résidence (par exemple, les populations rurales et éloignées)

R Race, ethnicité, culture et langue (par exemple, les peuples autochtones et les groupes ethniques, culturels et linguistiques minoritaires dans un pays)

O Expériences professionnelles et sur le marché du travail plus généralement (par exemple, ceux dans des conditions de travail informelles ou précaires)

G Genre et sexe

R Religion (par exemple, le christianisme, l'islam et leurs confessions respectives)

E Niveau d'éducation (par exemple, la littératie numérique)

S Statut socio-économique (par exemple, les populations économiquement défavorisées)

S Capital social/exclusion sociale.

Le « plus » dans le cadre PROGRESS-Plus fait référence à :

+ Caractéristiques personnelles associées à la discrimination (par exemple, âge, handicap)

+ Caractéristiques des relations (par exemple, les parents qui fument, les expulsions de l'école)

+ Relations dépendantes du temps (par exemple, quitter l'hôpital, autres cas où une personne peut être temporairement désavantagée).

L'accès à des informations fiables, le statut d'immigration et l'orientation sexuelle sont des exemples d'autres descripteurs.

Comme nous y revenons au chapitre 4, une synthèse des données probantes utilise un processus systématique et transparent pour identifier, sélectionner, évaluer et synthétiser les résultats de toutes les études qui ont abordé la même question. Une synthèse des données probantes vise à parvenir à une compréhension globale de ce qui est connu sur cette question, y compris comment cela peut varier selon les groupes (par exemple, les communautés racisées vivant dans des quartiers socio-économiques défavorisés ou les personnes âgées socialement isolées vivant dans les communautés rurales).

Avec la riposte à la pandémie de COVID-19, la répartition des avantages, des préjudices et des coûts a été très différente d'un pays à l'autre et d'un groupe à l'autre au sein des pays. Par exemple, dans certains pays à revenu élevé, les « travailleurs essentiels » (qui ne pouvaient pas rester à la maison pendant les périodes de confinement) étaient souvent des femmes occupant des emplois à faible revenu sans congé de maladie payé, issues de communautés racisées souffrant de stigmatisation et de discrimination, vivant dans de petits logements avec à la fois des enfants et des grands-parents et où l'isolement n'était pas possible, et vivant dans des quartiers urbains avec des transports en commun bondés et des hôpitaux débordés. Dans certains pays à faible revenu, de nombreux travailleurs migrants ont perdu leur emploi pendant les fermetures et n'ont pas pu retourner en toute sécurité dans leurs villages lorsque les systèmes de transport public ont été simultanément fermés. D'autres travailleurs migrants ont dû choisir - souvent sans accès à des informations fiables - entre rester au travail dans les villes ou retourner dans leurs villages en fonction de l'endroit où ils courraient le moins de risques d'être infectés et de meilleures chances de recevoir des soins de santé s'ils tombaient gravement malades. De plus, la disponibilité des vaccins dans les pays à faible revenu était très en retard par rapport à la disponibilité des vaccins dans les pays à revenu élevé.

Comme nous y revenons également au chapitre 4, le contexte peut façonner la façon dont les données probantes sont perçues par les communautés racisées et par les femmes, entre autres (voir la **section 4.9**). Les contextes, ainsi que les droits et les modes de savoir distincts des peuples autochtones, peuvent également façonner la façon dont les données probantes sont perçues par les peuples autochtones (voir la **section 4.10**).



Décideur gouvernemental, David Halpern

Conseiller politique de confiance apportant des expériences formelles et des connaissances en sciences comportementales aux gouvernements, d'abord au Royaume-Uni et maintenant dans de nombreux pays

Pour moi, les principaux points à retenir sont : 1) l'ampleur du « rattrapage » nécessaire pour les autres secteurs s'ils veulent arriver au même niveau que le secteur de la santé au regard de tous les aspects de la production, du partage et de l'utilisation des données probantes ; 2) la nécessité d'un mécanisme mondial permettant aux gouvernements de commander conjointement des synthèses de données probantes – notamment pour éviter la duplication des efforts – et d'un ensemble de producteurs mondiaux de biens publics pour répondre avec des produits de données probantes de haute qualité et en temps opportun; et 3) la nécessité de renforcer la « capacité d'absorption » des gouvernements et des organismes professionnels. Je suis à la fois passionné et impatient sur ces points.

Sur le premier point, nous devons mettre à nu la fragilité de notre base de données probantes dans de nombreux domaines, mais plus positivement, ce qui est possible lorsque nous la construisons. La pandémie de COVID-19 illustre ces deux aspects – des progrès incroyables et rapides dans certains domaines, mais aussi de sérieuses lacunes. Cela met la table pour notre **recommendation 2** – nous devrions tous être attentifs lorsqu'une affirmation est faite et nous interroger sur la qualité et l'applicabilité des données probantes sur lesquelles une affirmation est basée. Nous devons exiger mieux !

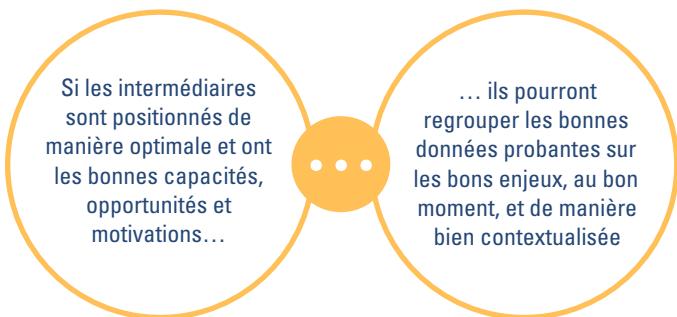
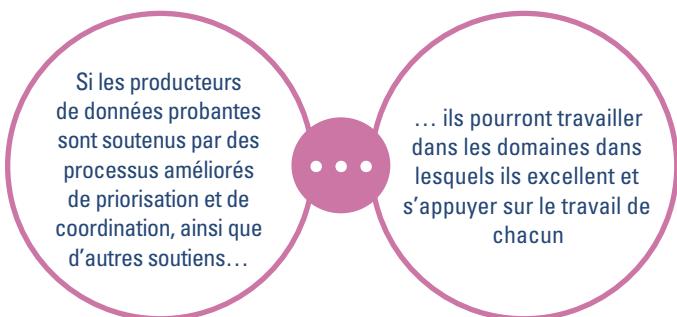
En ce qui concerne le deuxième point, nous devons identifier les questions auxquelles les ministères devraient connaître les réponses, mais ne les connaissent pas – ou autrement dit, nous devons identifier les domaines de politique et de pratique qui sont « construits sur du sable ». « Nous avons eu un certain succès avec cela au Royaume-Uni avec ce que nous appelons les « domaines d'intérêt de la recherche ». Cela rejoint notre **recommendation 5** sur l'adaptation des systèmes gouvernementaux de soutien aux données probantes. Nous avons également besoin d'un mécanisme de coordination mondiale pour répondre à ces questions en générant, synthétisant et partageant des données probantes. Nous les appellerions un réseau mondial de What Work Centers (en reproduisant ce que nous avons déjà au Royaume-Uni), mais d'autres pays voudront peut-être utiliser un nom différent pour le réseau. Le réseau mondial peut aider à remédier à la couverture et à la qualité inégale des données probantes disponibles, et à la duplication inutile des efforts que nous voyons maintenant avec chaque pays faisant leurs propres affaires (ou profitant librement des investissements des autres). Cela rejoint notre **recommendation 24** adressée aux bailleurs de fonds.

Le dernier point m'amène à la faiblesse des institutions que les gens considèrent comme offrant des conseils politiques irréfutables. La vérité choquante est que, à travers de vastes étendues de politiques et de pratiques, nous trébuchons dans le noir. Les évaluations robustes sont rares. De plus, les décideurs politiques sont sujets à un excès de confiance. Des guides techniques tels que le Magenta Book du Royaume-Uni sur la conception d'évaluations et le Green Book sur la façon d'apprécier et d'évaluer les politiques, programmes et projets sont un bon point de départ. Nous avons besoin de plus de personnel et de partenariats de soutien aux données probantes, de conseillers scientifiques et d'organismes consultatifs au gouvernement (**recommendations 6 à 8**) et d'améliorations correspondantes dans les organismes professionnels (**recommendation 12**). Le renforcement des capacités d'évaluation, comme le nouveau Evaluation Task Force du Royaume-Uni, est particulièrement important en tant qu'amorce pour le renforcement des données probantes parallèlement à la capacité de les utiliser. Un jour, j'aimerais nous voir sélectionner, tester périodiquement et comparer à l'échelle internationale des conseillers politiques chevronnés sur leur capacité à comprendre et à utiliser des données probantes. Le rapport de la Commission sur les données probantes rassemble de telles idées, ainsi que de nombreux conseils pratiques.

“

1.8 À quoi ressemble le succès

Qu'est-ce qui changera si le travail de la Commission sur les données probantes a l'impact que nous espérons ? Nous présentons ci-dessous quelques exemples de ce à quoi peut ressembler le succès, à la fois de manière générale et spécifique. Les exemples marqués d'un astérisque (*) sont tirés des expériences réelles des commissaires et des partenaires du réseau COVID-END.

Si... <i>(les acteurs clés ont les bons soutiens en place)</i>	... alors <i>(ils pourront avoir des impacts plus importants)</i>	Exemples
 <p>Si les décideurs reçoivent en temps opportun des données probantes locales (nationales ou infranationales) et des synthèses de ce qui a été appris dans le monde, y compris la façon dont cela varie selon les groupes et les contextes...</p>	<p>... ils pourront répondre plus efficacement aux défis sociaux</p>	<ul style="list-style-type: none">• Un gouvernement national ajuste régulièrement sa prise de décision concernant les confinements et les restrictions de voyage sur la base de modélisations co-conçues (des conséquences probables des options politiques disponibles) et sa prise de décision concernant la distribution de la vaccination sur la base des mises à jour hebdomadaires d'une synthèse vivante des données probantes sur l'efficacité des vaccins contre les variants*• Un groupe de citoyens s'appuie sur des synthèses de données probantes pour vérifier les déclarations faites par le gouvernement et pour plaider en faveur de changements
 <p>Si les intermédiaires sont positionnés de manière optimale et ont les bonnes capacités, opportunités et motivations...</p>	<p>... ils pourront regrouper les bonnes données probantes sur les bons enjeux, au bon moment, et de manière bien contextualisée</p>	<ul style="list-style-type: none">• Une organisation non gouvernementale établit une unité intégrée de soutien aux données probantes qui commande des analyses de données, des synthèses de données probantes et des informations comportementales, et les intègre dans des notes de breffage*• Le Secrétaire général de l'ONU soutient la conception, la mise en œuvre et le suivi d'une architecture mondiale pour les données probantes nécessaires pour garantir que les données probantes soient au cœur des efforts de l'ONU pour réaliser les Objectifs de développement durable, y compris le travail de toutes les commissions mondiales qu'elle parraine
 <p>Si les producteurs de données probantes sont soutenus par des processus améliorés de priorisation et de coordination, ainsi que d'autres soutiens...</p>	<p>... ils pourront travailler dans les domaines dans lesquels ils excellent et s'appuyer sur le travail de chacun</p>	<ul style="list-style-type: none">• Une unité de recherche maintient une « carte vivante » des données probantes sur les établissements humains (montrant les conséquences probables des options de politiques disponibles) qui éclaire la préparation d'un rapport d'une commission nationale, sa mise en œuvre, et le suivi de sa mise en œuvre, ainsi que l'évaluation de son impact*• Une unité de recherche prépare des synthèses de données probantes en temps opportun et axées sur la demande de décideurs, qui éclairent l'élaboration de politiques en se basant sur les modélisations, les connaissances comportementales, les évaluations de technologies, les lignes directrices et les évaluations d'autres unités qui à leur tour soutiennent l'élaboration de politiques d'une façon complémentaire

1.9 Bibliographie

1. Michie S, van Stralen MM, West R. The behaviour change wheel: A new method for characterising and designing behaviour change interventions. *Implementation Science* 2011; 6(1): 42.
2. Brooks R. Competence is critical for democracy: Let's redefine it. *The New York Times*, 2021; 15 August.
3. Parker I. The poverty lab. *The New Yorker* 2010; 17 May.
4. McKibben B. The answer to climate change is organizing. *The New Yorker* 2021; 1 September.
5. Gawande A. Costa Ricans live longer than us: What's the secret? *The New Yorker* 2021; 30 August.
6. Gladwell M. The engineer's lament. *The New Yorker* 2015; 4 May.
7. Anderson J. A Kenyan ecologist's crusade to save her country's wildlife. *The New Yorker* 2021; 1 February.
8. Grimshaw J, Russell I. Achieving health gain through clinical guidelines: 1. Developing scientifically valid guidelines. *Quality and Safety in Health Care* 1993; 2: 243-248.
9. Gertz G, Zoubek S, Daly J, Hlavaty H. High level commissions and global policymaking: Prospects for accelerating progress toward SDG2. Washington: Duke Sanford World Food Policy Center and Global Economy and Development at Brookings; 2020.
10. The Independent Panel for Pandemic Preparedness and Response. COVID-19: Make it the last pandemic. Geneva: World Health Organization; 2021.
11. Commission on Evidence-Based Policymaking. The promise of evidence-based policymaking. Washington: United States Government Printing Office; 2017.
12. The Royal Society. Data for international health emergencies: Governance, operations and skills. London: The Royal Society; 2021.
13. Cochrane Methods – Equity. PROGRESS-Plus. London: Cochrane; 2021. <https://methods.cochrane.org/equity/projects/evidence-equity/progress-plus> (accessed 27 October 2021).